

L'heure des comptes a-t-elle sonné ? Israël doit déterrer la hache de guerre !

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 10 mai 2023





Je me souviens encore du discours de feu le roi Hassan II du Maroc à son peuple après la guerre des Six jours : « *Quand on frappe à chaque heure, à chaque jour à votre porte pour vous menacer, il faut bien que vous en ayez assez et que vous lui répondiez. C'est ce qu'Israël a fait et ce que tout autre pays qui se respecte fera dans son cas ! Nous de même !* »

Je vous avoue avoir craint pour la vie du roi, tout en admirant son indéniable courage.

Nous ne sommes plus en 1967, beaucoup d'eau a coulé depuis et l'Israélien actuel n'est pas fait du même tissu que celui des glorieuses années de 1967.

En Israël, pour l'instant, le Hamas et le Djihad de la Bande de Gaza font valser les Israéliens sur le son de leur flûte. Cette situation est devenue intenable et s'est amplifiée au point de contaminer les territoires prétendument palestiniens en Judée et Samarie, à Jérusalem et même au sein d'Israël, par le truchement d'arabo-palestiniens dotés d'une carte d'identité israélienne.

Les habitants du sud d'Israël sont en permanence les cibles les plus propices. Ces derniers commencent à en avoir ras le bol. Ce n'est plus une existence normale, lorsque vos enfants vivent sous la menace perpétuelle de finir leurs jours sous une pluie de roquettes en provenance de Gaza. La majorité de ces enfants est traumatisée au point de ne plus être en mesure de se comporter comme les enfants qu'ils sont. Certains dorment en permanence dans les abris, d'autres pissent dans leurs lits, les yeux en coulisse, l'ouïe crispée au moindre timbre de haut-parleur qui sonne l'alerte « Couleur rouge » et les somme de se ruer vers l'abri.

Dans certaines locations, la proximité avec la bande de Gaza est si étroite, qu'elle ne leur accorde que quelques secondes pour accéder à l'abri. Ils sont souvent dans l'incapacité de l'atteindre. Les plus jeunes en sont morts.

Il faut bénir l'inventeur du dôme de fer qui leur procure un peu plus de sécurité. Mais même le dôme de fer, peut aussi rater la cible.

Toutefois, cela fait déjà un grand nombre d'années que cette menace perdure et est devenue une véritable épée de Damoclès tournoyant sans cesse, sur leurs têtes.

Pour des raisons plus ou moins déraisonnables, les dirigeants d'Israël ont permis cette situation de s'éterniser, d'empirer au point de friser le ridicule. Assister à une cérémonie de mariage sous les hurlements des

sirènes, ou alors se doucher et devoir se précipiter, le savon plein les yeux hors de la salle de bain, pour se réfugier à l'abri, scénarios que j'ai moi-même vécus.

Inutile de vous décrire le nombre de fois que ces malheureux ont glissé et se sont blessés, certains en sont morts... C'est effrayant de passer en revue la fréquence des accidents lors d'une attaque à la roquette.

Que Ben Gvir, le ministre de la sécurité nationale du pays, s'insurge, ne doit surprendre personne. Qu'il affronte et menace le Premier Ministre, Bibi Netanyahu, est son devoir envers ses concitoyens. Qui d'entre nous aimerait jouer au poker avec sa vie à chaque minute selon l'humeur versatile des terroristes qui pullulent la bande de Gaza ?

Il faut un sacré courage et beaucoup de détermination pour accepter une existence dans des conditions aussi désavantageuses. Je les admire et compatis en même temps – ce qui leur sert à rien, en vérité.

Il est largement temps de mettre de côté tous les arguments, projets, intentions et déterrer la hache de guerre pour affronter ces horribles suppôts de Satan.

Thérèse Zrihen-Dvir